

l'histoire entière et véridique des événements politiques de cette période, surtout quand cette période constitue ce qu'on peut appeler la période de formation de notre histoire nationale.

Si l'histoire, ainsi que le fait remarquer un écrivain distingué, est la biographie des grands hommes, assurément aucune carrière ne saurait offrir un meilleur sujet d'étude à l'historien que la carrière de George-Etienne Cartier. Patriote, législateur, réformateur, administrateur, homme d'Etat et constructeur d'Etat, il a été mêlé de près à nombre d'entre les plus grands événements de l'histoire de son pays. Sa carrière, inaugurée au plus fort de la lutte pour la liberté politique et le gouvernement responsable, se termina quelques années après l'établissement du puissant Dominion dont il avait été l'un des principaux fondateurs. Mon objet a été de présenter un tableau historique de toute la période occupée par la carrière de George-Etienne Cartier. Naturellement, Cartier en est la figure centrale, mais sur la toile s'apercevront aussi les figures de Papineau, LaFontaine, Morin, Taché, Hincks, John A. Macdonald, John Sandfield Macdonald, A. T. Galt, George Brown, Thomas D'Arcy McGee, Antoine-Aimé Dorion, Charles Tupper, Samuel Leonard Tilley, et nombre d'autres. A tous ces grands Canadiens, je me suis efforcé de rendre pleine justice, en ne perdant jamais de vue qu'il me fallait m'élever au-dessus de toutes les considérations de partis et ne considérer les hommes et les choses qu'à la lumière seule des faits.

La mémoire de George-Etienne Cartier est aujourd'hui l'héritage de tous les Canadiens. Son nom a cessé d'être le mot d'ordre d'un parti politique; au contraire, les deux partis ont le droit de partager la gloire de sa mémoire ainsi que la distinction que ses actions lui ont valu. Commencant sa carrière publique comme réformiste constitutionnel de l'école LaFontaine-Baldwin, il fut l'un des réformistes du Bas-Canada ayant effectué sous la conduite de Morin l'alliance avec les conservateurs modérés du Haut-Canada qui a donné naissance à ce qu'on nomma dans la suite le parti libéral-conservateur. On peut donc dire qu'il a été identifié, à différentes époques de sa carrière, avec les deux grands partis politiques du pays. Le patriotisme n'est le monopole d'aucun parti en particulier, et il suffira de lire cet ouvrage pour se convaincre que libéraux comme conservateurs ont rendu des services signalés à leur pays à des périodes critiques de son histoire, surtout à la plus critique de toutes, c'est-à-dire la période de la confédération.